

L'ENNÉAGRAMME EST BIEN PLUS QUE DES TYPES DE PERSONNALITÉ

par Dorothee Nicolas, EnneaTeach et Gérard Battarel, Promouvoir l'Ennéagramme,
avec une interview exclusive de Russ Hudson

Introduction

Don Riso et Russ Hudson sont les fondateurs de l'Enneagram Institute aux Etats-Unis, et comptent parmi les auteurs les plus lus dans le monde sur le sujet. Ils ont une approche de l'Ennéagramme qui se distingue de celle qui est le plus souvent utilisée en France en particulier, et qui est pratiquement inconnue dans notre pays, leurs ouvrages étant traduits en plus de 20 langues, mais pas en français.

L'approche de Don Riso et Russ Hudson se distingue par deux choses : d'abord par le fait qu'elle considère qu'il existe un continuum entre psychologie et spiritualité, et qu'elle voit l'Ennéagramme comme un outil qui se situe à cheval sur les deux domaines ; ensuite, et c'est une conséquence du premier point, par le fait qu'elle ne s'interdit pas de chercher dans la psychologie moderne des clés pour mieux comprendre comment et pourquoi les différentes personnalités se développent.

L'objectif de cette publication est double : parler de cette approche, et proposer une interview exclusive de Russ Hudson réalisée le 27 septembre dernier qui illustre la façon dont il voit le lien entre l'Ennéagramme et la pratique spirituelle, et la foi chrétienne en particulier. Nous vous proposons donc dans une première partie la transcription de l'interview de Russ Hudson et, pour suivre, quelques éléments qui vous permettront de mieux cerner l'originalité de son approche.

Interview de Russ Hudson réalisée le 27 septembre 2013



Russ, vous êtes l'un des principaux penseurs et innovateurs dans le monde de l'Ennéagramme

aujourd'hui, co-fondateur aux Etats-Unis, avec Don Riso, de «l'Enneagram Institute», où vous enseignez des programmes de certification professionnelle depuis 1991. Vous êtes également co-auteur de *The Wisdom of the Enneagram, Personality Types, Understanding the Enneagram, et Discovering Your Personality Type*.

Malheureusement pour les Français, alors que vos livres traduits dans plus de 20 langues sont des best-sellers vendus à des millions d'exemplaires, aucun n'a encore été traduit en français.

Pourtant, il y a un intérêt croissant pour l'Ennéagramme en France, comme en témoigne la conférence internationale tenue à Paris en avril dernier ainsi que les "Rencontres chrétiennes de l'Ennéagramme" qui se tiennent à Saint-Etienne en novembre 2013.

Au-delà des centres de retraites spirituelles et centres jésuites, l'Ennéagramme est de plus en plus utilisé en environnement professionnel. L'essor de cet outil suscite de la curiosité mais aussi de la crainte, en particulier au sein de l'église catholique. Pour les connaisseurs, il est clair que cette crainte résulte principalement d'un manque d'information ou d'une mauvaise compréhension. C'est pourquoi nous avons eu l'idée, pour éclairer le débat hexagonal, de faire appel à vous, dont la mission a été depuis plus de 20 ans d'approfondir et d'enseigner dans le monde entier «la sagesse de l'Ennéagramme», titre du plus célèbre de vos ouvrages.

Cet entretien est également l'occasion de combler un manque dans le monde français de l'Ennéagramme, en permettant à nos lecteurs de découvrir votre travail et votre approche, et aussi de recueillir votre vision sur une question aussi sensible que la compatibilité de l'Ennéagramme avec un chemin de foi chrétienne.

Q : Pour ceux qui nous lisent et qui ne sont pas familiers avec l'Ennéagramme, comment le définiriez-vous ?

Russ - L'Ennéagramme, qui nous vient de l'antiquité, était à l'origine un modèle qui servait à considérer un système dans son entier. L'outil Ennéagramme que nous utilisons aujourd'hui résulte d'une synthèse de connaissances très anciennes sur la nature humaine allié aux derniers développements de la psychologie moderne. Ainsi cet outil propose un système complet qui décrit la psyché humaine en mettant en évidence les neuf facettes - ou neuf vecteurs - qui la composent.

D'un point de vue plus spirituel, on peut aussi parler des neuf aspects de l'âme, de notre conscience, et chacun de ces aspects ayant des besoins spécifiques, cela donne neuf façons distinctes pour la personnalité de se manifester au monde. Bien

que chacun de nous a en lui une combinaison unique de ces neuf aspects, l'un d'eux, en général, domine notre psychologie : c'est ce qu'on appelle le type Ennéagramme. Ce serait une erreur de dire que nous ne sommes que ce type, car nous avons un peu de chacun des neuf types en nous. Cependant, connaître son type dominant nous est extrêmement utile dans nos relations, notre vie professionnelle et notre développement spirituel.

Q - Comment l'Ennéagramme peut-il aider quelqu'un à avancer sur son chemin spirituel ?

Russ - La partie de l'Ennéagramme qui s'intéresse à nos schémas psychologiques – notre type – a été initialement développée par les premiers moines chrétiens, les Pères du Désert. Ces hommes cherchaient ce qui dévie les humains de leur sens du divin, c'est-à-dire ce qui nous conduit à oublier Dieu, et comment nous perdons le contact avec l'expérience de Dieu - il est difficile d'imaginer quelque chose qui soit davantage tourné vers la spiritualité. Ils ont ainsi défini ce que l'on appelle aujourd'hui la passion en Ennéagramme, c'est à dire une forme de souffrance très particulière qui résulte de cette déconnexion d'avec Dieu; elle constitue pour chacun un appel à revenir dans le moment présent, et ainsi à redevenir réceptif à la grâce qui nous permet de transformer cette souffrance. C'est de cela qu'il s'agit avec l'Ennéagramme : il ne se substitue pas à une religion, mais nous donne une information très utile sur la façon dont nous nous écartons de notre chemin spirituel.

Du point de vue du vécu, nous ressentons Dieu à travers Sa présence divine, et quand notre attention s'en détache, notre focus devient très étroit et limité; nous sommes alors pris dans des préoccupations qui nous font oublier l'expérience de la grâce dans le moment présent. L'Ennéagramme nous aide à voir les manières dont nous oublions de rester en contact avec la présence divine, il nous montre comment nous perdons le sens de l'unité dans notre expérience, et comment nous avons recours à des schémas inconscients qui sont les symptômes de notre oubli.

Q - Alors, on peut déduire de ce que vous dites que l'Ennéagramme est compatible avec toutes les traditions spirituelles, quelles qu'elles soient ?

Russ - Tout à fait. Il est incontestable que l'Ennéagramme s'est développé dans le contexte judéo-chrétien : nous l'avons vu notamment avec les *passions*, que tout chrétien connaît, puisqu'on les retrouve dans les sept péchés capitaux. On peut également citer des éléments issus de la tradition mystique juive. Ceci dit, ces origines ne sont pas un frein pour les adeptes de religions orientales, lesquels se retrouvent également pleinement dans l'Ennéagramme : encore une fois, cet outil n'est pas là pour déterminer la nature de Dieu, mais simplement pour nous aider à prendre conscience des schémas psychologiques qui nous limitent dans notre vision du monde et qui nous font oublier notre essence.

J'ajouterais que l'Ennéagramme est explicitement spirituel en ce sens qu'il fait référence au fait que

les humains ne se réduisent pas à leur ego, à leurs schémas psychologiques et qu'il y a aussi en eux, de manière ontologique, une composante spirituelle. L'Ennéagramme nous invite à le découvrir à travers notre expérience, sans rien nous imposer sur la façon de la traduire conceptuellement, en termes de Dieu, ou de l'univers.

Q - Donc, la religion n'est pas discriminante, l'Ennéagramme s'adresse à tous ?

Russ - Tout à fait. Il ne met pas en avant une religion particulière, et ne prétend pas non plus être une réponse à tout. C'est un outil très utile pour se comprendre soi-même, et si vous vous comprenez mieux, cela va vous aider sur votre chemin spirituel, quel qu'il soit. Cela nous renvoie à l'ancien précepte : connais-toi toi-même.

Q - Pour en revenir à la tradition chrétienne, le chrétien est invité à suivre le chemin du Christ, qui s'est lui-même présenté aux hommes comme "le chemin, la vérité et la vie", et pour ce faire il a besoin de l'Esprit Saint et du secours de la grâce. Pouvez-vous nous aider à comprendre comment l'Ennéagramme peut trouver sa place dans ce schéma ?

Russ - On m'avait demandé un jour de présenter l'Ennéagramme à un groupe de religieuses, et elles m'avaient posé une question similaire : comment l'Ennéagramme se situe-t-il par rapport à la vision chrétienne du salut par la grâce et par le sacrifice du Christ ? Je dirais – et cela correspond bien, je crois, à la théologie chrétienne – que la grâce agit par acceptation, c'est-à-dire en disant «oui» à la grâce. Avec l'Ennéagramme, on voit qu'il y a le «oui» conscient et le «oui» inconscient, ou plus exactement, qu'il y a le «non» conscient et le «non» inconscient. L'Ennéagramme nous montre beaucoup de moyens inconscients de dire «non» à la grâce, «non» au salut, quand l'ego prend le pouvoir et prétend résoudre tous les problèmes. Don Riso et moi-même avons coutume de dire que les problèmes de la personnalité ne peuvent pas être résolus par la personnalité; il faut quelque chose d'autre, une sorte d'abandon intérieur, et ce n'est pas facile à faire pour l'ego qui aime tout contrôler. Il est traditionnellement admis, en fait, que l'on ne contrôle rien du tout : tout ce qui nous arrive de bon nous vient par la grâce de Dieu.

Le Christ a dit qu'il viendra frapper à la porte de chaque cœur humain ; si vous l'accueillez et si vous lui dites «oui» avec votre cœur, il vous transformera. Mais s'il vient frapper à votre porte et que vous êtes ailleurs, en train de faire la fête ou au fond du jardin en train de faire la sieste, vous ne l'entendrez pas, vous ne ferez pas attention à lui, étant totalement préoccupé par autre chose. Je dirais donc que pour un chrétien, l'Ennéagramme l'entraîne à être réceptif à cet appel, et par là-même, lui rappelle constamment qu'il faut vivre en incarnant à chaque instant de la vie les enseignements du Christ, et pas seulement quand il est à l'église ou quand il prie. L'Ennéagramme nous apprend à garder la flamme de notre foi allumée au cœur de nos activités professionnelles, dans nos relations,...ou encore dans les embouteillages.

En bref, l'Ennéagramme sert le travail de la grâce en nous aidant à dire «oui» à la grâce.

Q - À l'inverse, pensez-vous qu'il y a des risques dont il faut être averti lorsque l'on utilise l'Ennéagramme dans le cadre d'un cheminement de foi chrétienne ?

Russ - Bien-sûr. Tout ce qui est utile peut être utilisé à tort, y compris les Saintes Ecritures, comme nous le savons tous : ces choses nous sont toujours offertes comme un cadeau, et l'être humain est libre d'en faire un bon ou mauvais usage. Je dirais que l'Ennéagramme peut devenir nuisible quand on l'utilise juste pour mettre un numéro sur les personnes, et croire que nous savons qui elles sont. Cela n'aide en rien les personnes à se développer : cela devient un moyen de les enfermer dans des boîtes. J'ai souvent dit que l'Ennéagramme authentique sert à prendre conscience des boîtes psychologiques dans lesquelles nous sommes déjà inconsciemment enfermés et à en trouver la sortie. Certains peuvent croire qu'apprendre des choses sur les types, sur leur personnalité, est suffisant, mais je ne suis pas de cet avis, ce n'est pas notre façon de voir les choses, dans la tradition que je représente. Bien loin de cela, il s'agit d'un pont d'embarquement pour une vie de foi, pour un voyage mystique authentique. Vous n'apprenez pas à connaître votre type pour avoir des réponses définitives, et penser que vous avez tout compris, le tout bien emballé avec un beau ruban autour, mais pour pouvoir vous poser des questions plus intéressantes et avoir le cœur plus ouvert.

Q - La peur qu'en a l'Eglise peut-elle venir du fait que les gens pourraient penser que l'Ennéagramme suffit à leur salut ?

Russ - Peut-être, mais pour ma part, j'insiste toujours fortement auprès de mes étudiants sur le fait que l'Ennéagramme, sans une pratique spirituelle régulière et sans une forme d'appartenance à une communauté spirituelle, ne va pas faire grand chose pour eux. Réduit à lui-même, l'Ennéagramme ne peut rien faire de bon. Le développement et la maturité ne se produisent pas de façon spontanée. C'est comme si vous aviez une superbe carte d'un pays merveilleux et que vous restiez devant elle à la contempler : cela ne vous mène nulle part, il faut faire le voyage.

Q - Il semble même que si on se contente de le regarder uniquement sur le plan psychologique, il peut malheureusement être un très bon outil pour consolider l'ego, et c'est le contraire du but recherché.

Russ - Exactement. Et certains l'utilisent effectivement de cette manière. Mais ce n'est pas à cela qu'il sert, pas du tout. Il aide les gens dans leur voyage spirituel, en les invitant à faire l'expérience directe des choses.

Je pense que c'est aussi la raison pour laquelle l'Ennéagramme est universel : il fait référence à l'universalité de l'expérience spirituelle. Quelle que soit la façon dont on la décrit, il s'agit au bout du compte d'une expérience humaine. Si vous croyez en Dieu, vous pouvez le voir comme cela, mais il y a aussi des gens qui disent ne pas croire en Dieu et

qui ont malgré tout une sorte d'expérience spirituelle. Je pense que les êtres humains deviennent meilleurs quand ils commencent à remarquer cette dimension, la plus profonde de notre humanité. Et c'est cela qui est, pour moi, le signe d'une véritable spiritualité, et c'est aussi ce que les Ecritures nous aident à voir.

Q - En puisant dans votre longue expérience avec des étudiants issus de tous les horizons spirituels, pouvez-vous nous dire comment la connaissance de l'Ennéagramme affecte, dans les faits, les personnes qui sont sur un chemin de foi ?

Russ - J'ai remarqué que les gens s'investissent plus sérieusement dans leur foi et se donnent les moyens d'une pratique plus régulière et d'un engagement plus actif dans une communauté. J'ai vu des gens changer d'église, mais certainement pas abandonner leur foi à cause de l'Ennéagramme. Bien au contraire! J'ai vu beaucoup de gens redécouvrir la foi de leur enfance. J'ai connu beaucoup de chrétiens qui, par désenchantement du christianisme, avaient perdu la foi et délaissé leur pratique, y revenir grâce à l'Ennéagramme. Don Riso était l'un d'eux. Il a quitté le séminaire Jésuite, où il était, pensant qu'il n'avait pas la foi à la mesure de celle que l'on l'attendait de lui. Mais avec l'aide de l'Ennéagramme il a recouvré sa foi d'une façon qu'il n'aurait jamais pu imaginer. Dans les derniers temps, avant sa mort, il a confié qu'il était parvenu à cheminer avec sa foi catholique sur une voie très différente de celle par laquelle il avait commencé étant jeune, voie qui l'a énormément aidé pour franchir la dernière étape de sa vie. De la même façon, j'ai vu beaucoup de juifs renouer avec leur foi.

Avec le recul, je peux dire que j'ai beaucoup appris des traditions orientales - bouddhisme, hindouisme, taoïsme - leurs techniques de méditation, notamment, sont merveilleuses. Mais l'Ennéagramme m'a montré que je n'avais pas besoin de m'aventurer dans ces traditions lointaines pour trouver la vérité et plus encore c'est l'Ennéagramme qui a fait renaitre mon intérêt pour les traditions et spiritualités occidentales. C'est un outil capable de nous y réintroduire.

Q - Certains disent en effet que l'Ennéagramme les aide à accéder au sens des Ecritures chrétiennes, dont le message devient, grâce à cet éclairage, beaucoup plus percutant et transformateur.

Russ - Oui car il aide à marier les Ecritures avec notre vécu d'une façon que je trouve remarquable : maintenant, dans ma propre vie, quand je lis les Evangiles ou, en fait, n'importe quelle partie de la Bible, mon expérience est très différente. Comme j'ai pris conscience d'éléments plus profonds de ma propre expérience humaine, je comprends davantage ce que Jésus voulait dire, ou ce que les prophètes disaient : ils parlaient eux aussi de leur voyage intérieur. Si l'on y est attentif, les Ecritures nous apparaissent sous un jour nouveau, et de même nous écoutons d'une oreille plus vivante les sermons du prêtre, que nous comprenons mieux.

Je tiens d'ailleurs à rappeler que Gurdjieff, l'homme qui a apporté le symbole de l'Ennéagramme au monde moderne, se disait appartenir à une tradition chrétienne authentique qu'il appelait «christianisme ésotérique mystique», car il affirmait que ce symbole ne pouvait que mener l'homme à «s'efforcer» de devenir un vrai chrétien.

Q - Qu'entendait-il par là ?

Russ - Gurdjieff disait que le Christ a donné deux commandements : aimer Dieu par-dessus tout et aimer son prochain comme soi-même. Or, à moins que la personne n'accomplisse un travail de transformation intérieure, l'ego n'est capable de faire ni l'un, ni l'autre. Gurdjieff disait que c'est le développement de la connaissance de soi qui nous rend perméable aux pouvoirs de la grâce et rend ainsi le cheminement de foi chrétienne possible. Pour moi, c'est aussi simple que cela. Ainsi, les paroles du Christ sont plus qu'une bonne idée sur laquelle on est tous d'accord mais qu'on ne sait pas comment mettre en pratique : elles deviennent réelles.

Q - Diriez-vous également que des personnes qui ne sont engagées dans aucune voie spirituelle pourront, grâce à l'Ennéagramme, développer un intérêt pour la spiritualité ?

Russ - Tout à fait. Certains vont découvrir le sens du cheminement spirituel traditionnel. D'autres vont s'inventer une spiritualité avec un langage qui leur est propre. Mais à nouveau, ce que je veux dire, c'est que cela va dans le sens d'une expérience directe du «spirituel». Et je pense que Dieu est bien assez «grand» pour communiquer avec chaque cœur humain d'une façon qui va savoir toucher ce cœur. Je fais confiance à Dieu pour cela (rires...). Je sais que c'est une chose étrange à notre époque, mais «faire confiance», c'est bien la définition de la foi, n'est-ce pas ? Même des gens qui se déclarent athées font, avec l'aide à l'Ennéagramme, l'expérience intime et profonde du «sacré». Ensuite, qu'ils veuillent ou non appeler cette expérience «religion» est une autre histoire.

Quoiqu'il en soit, je voudrais ici faire une mise en garde car le monde de l'Ennéagramme est vaste et une grande partie de cette communauté n'est pas forcément fidèle, dans son mode de transmission, à la tradition authentique et à la visée première de l'outil qui est de servir notre cheminement spirituel. Tous les livres ou conversations sur l'Ennéagramme ne se réfèrent pas à ce dont je parle ici.

Q - Vous avez démontré l'apport positif de l'Ennéagramme au cheminement spirituel. Pourtant, malgré tous ces arguments, nous rencontrons encore des gens qui disent refuser de s'y intéresser au motif que ses origines sont obscures.

Russ - Je vais être honnête, très peu de gens ont compris la question des origines. Il y a des éléments qui restent mystérieux, mais les racines de l'Ennéagramme sont assez faciles à trouver. On recense trois sources principales : les anciennes traditions mystiques chrétiennes et juives, on l'a vu, et la tradition philosophique grecque – en particulier Platon et les néo-platoniciens. Ces sources sont

liées entre elles. Les maîtres spirituels et les penseurs de l'ancien monde communiquaient entre eux, les idées circulaient, et elles étaient présentées d'une façon un peu différente d'une tradition à l'autre. Ainsi étudier l'Ennéagramme et sa véritable transmission, c'est se réapproprier les sources de la tradition spirituelle occidentale. Par exemple, on sait parfaitement aujourd'hui qu'Evagre est l'homme qui a mis par écrit l'idée des passions ou des péchés, dont nous avons parlé. Ses écrits ont été interdits par l'Eglise pendant quelques décennies, puis réhabilités, entre autres avec les sept péchés capitaux. Il fut le principal défenseur du Symbole de Nicée - Constantinople. Donc, il a joué un rôle central dans l'édification des principaux fondements de la foi chrétienne, et il serait erroné de parler ici de sources occultes. Gurdjieff n'a rien d'occulte non plus : il est né, a vécu et est mort chrétien grec orthodoxe ; il a étudié les mystiques d'autres religions mais il était fondamentalement chrétien.

Q – Qu'en est-il d'Oscar Ichazo? C'est lui qui a réussi à placer les neuf passions autour du symbole Ennéagramme de façon à ce que le système fonctionne à la perfection. Comment peut-on expliquer cela ? Qu'en est-il de la légende qui entoure ce coup de génie ?

Russ - Don (Riso) avait l'habitude de dire qu'il pensait que l'Ennéagramme avait été découvert et non pas inventé. Il pensait que c'était quelque chose de similaire à la table périodique des éléments, à savoir - et c'est une idée très platonicienne - qu'il y a un ordre divin dans l'univers. Et là, il rejoint les pensées chrétienne et juive. De la même manière, Einstein recherchait aussi un ordre dans le domaine physique. Si l'on regarde la table périodique, c'est remarquable de voir comment tout s'ordonne parfaitement : la distinction des éléments, l'atome, les électrons, le contenu du noyau, et le tout fonctionne de manière très cohérente, quand bien même il s'agit d'un modèle. Don sentait, et je suis d'accord avec lui, que l'Ennéagramme relevait du même principe. C'est un modèle merveilleusement utile et précis pour cartographier les éléments de l'âme humaine.

Pour en revenir à Oscar Ichazo, ce coup de génie n'est pas si mystérieux que cela. C'était un homme très brillant et il a étudié ces systèmes en profondeur pendant de nombreuses années. C'est comme la musique : vous devez étudier la musique pour pouvoir en écrire. Si vous avez une connaissance intime de la musique, vous vous mettez au piano, et la musique peut s'exprimer à travers vous. De la même manière, Oscar Ichazo connaissait de manière approfondie le mysticisme chrétien, les enseignements kabbalistiques et néo-platoniciens et il était donc parfaitement placé pour voir et comprendre ces connections. C'est ce qu'il a fait, et l'Ennéagramme des personnalités avec lequel on travaille aujourd'hui est le résultat de sa perspicacité. J'ajouterais que les anciens, pour certains, devaient également connaître ces connections, mais elles sont du, pour beaucoup, tomber dans l'oubli. Il fallait que quelqu'un retrouve assez de morceaux pour pouvoir reconstruire le puzzle. C'est Oscar Ichazo qui l'a fait.

Q - Vous avez l'habitude de conclure auprès de vos élèves que, finalement, peu importe l'histoire de l'Ennéagramme, il suffit de vérifier par soi-même si cela fonctionne ou non, le reste ayant alors peu d'importance. Et cela, chacun est en mesure de le faire pour soi.

Russ - Oui, j'ai l'habitude de clore ces discussions en disant que «la preuve est dans le pudding», à savoir que les personnes qui ont appris et utilisé l'Ennéagramme en accompagnement d'une pratique spirituelle traditionnelle, comme je le recommande, connaissent généralement des avancées merveilleuses dans leur vie et une sorte de renaissance de leur vie spirituelle. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a autant de succès.

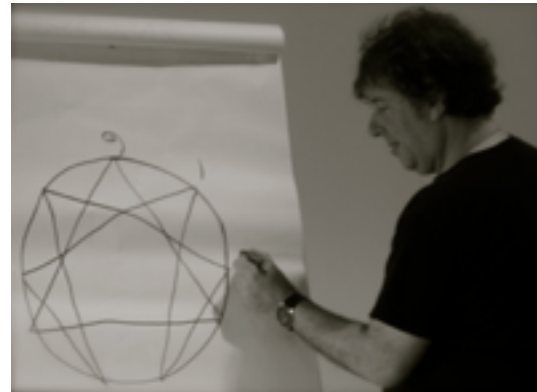
Q - Quelles autres paroles d'encouragement pouvez-vous encore donner aux chrétiens pratiquants qui n'osent pas toucher à l'Ennéagramme, par peur principalement, et au motif que l'Eglise n'a pas statué sur le sujet ?

Russ - Je leur dirais ceci : l'Ennéagramme ne va pas vous demander de changer quoi que ce soit dans votre croyance en Dieu. Dans l'enseignement de l'Ennéagramme, il n'est jamais fait mention de dogme ni de foi. Cependant, vous pouvez voir par vous-même s'il vous aide à devenir plus intime avec le sacré, avec Dieu, avec votre vie de foi, car c'est là que l'Ennéagramme va agir. Il ne va pas nous dire ce que l'on doit faire ou penser à propos de notre foi, mais il nous invite à faire l'expérience des choses de la vie à un niveau plus profond.

Et bien-sûr, lorsque l'on fait cela, et cela peut faire peur à certains, cela fait remonter en nous des émotions. Quand on s'approche plus près de Dieu, il s'opère un changement radical au niveau du cœur. Dans un mouvement sincère de l'âme vers la grâce, vers le salut, on a des expériences de conversion de différentes sortes et notre ego peut avoir peur : peur par exemple de ressentir de la tristesse, ou de ressentir plus d'amour que ce à quoi on est habitué, ce qui peut être écrasant pour certains. Mais la bonne nouvelle, c'est que l'on acquiert ces connaissances exactement à notre rythme. Personne ne vous fera aller plus vite que ce dont vous êtes capables. Et selon moi, tout cela vient de Dieu : c'est une invitation à une intimité plus profonde, une communion d'une autre nature, plus intime. Ainsi, dans notre pratique religieuse, les gestes que l'on accomplit de façon rituelle vont devenir véritablement des signes symboliques de notre mouvement vers la profondeur de notre intimité en communion avec Dieu, ce pourquoi même le Christ est venu en ce monde.

Je comprends complètement que quand des gens ont trouvé quelque chose qui a beaucoup de valeur à leurs yeux, quelque chose qui les a aidé, notamment à trouver la foi, ils puissent avoir peur de le perdre. Mais je dirais que Dieu est plus puissant que cela. L'amour est plus puissant, le salut offert par le Christ est beaucoup plus puissant que cela. Ce n'est pas quelque chose de fragile. Vous n'avez pas de souci à vous faire : si vous êtes ouvert, vous pourrez aller de l'avant vers des choses nouvelles, vous aurez le discernement de l'esprit et vous serez capable de savoir si quelque chose vous mène dans une bonne direction ou non.

Mais c'est impossible de le savoir avant d'en faire l'expérience.



Q - Alors Russ, quel est votre conseil pour aborder l'Ennéagramme ? Quelle serait la première étape. Lire un livre ?

Russ - Oui, les livres peuvent être très utiles. Malheureusement, il n'y en pas encore beaucoup qui soient disponibles en français, mais quelques bons livres commencent à l'être. Suivre un cours est aussi toujours une merveilleuse expérience. Vous pouvez aussi rencontrer d'autres gens et apprendre avec eux, en parler avec vos amis, mais d'une manière générale, il faut prendre son temps. Certains sont très pressés, ils veulent absolument connaître leur type aussi vite que possible. Mais il n'y a pas de médaille d'or à gagner si vous trouvez vite votre type. Il est plus important, lors de l'apprentissage des différents types, de s'observer, d'être attentif à ce que l'on fait «vraiment». Beaucoup d'entre nous ont de grandes surprises quand ils prennent conscience qu'ils ne sont pas exactement tels qu'ils croyaient être. Et prendre le temps de voir vraiment comment nous nous comportons dans le monde n'est pas une mince affaire : c'est le début d'une vie plus authentique.

Donc, des conversations avec des amis, aller suivre des cours si vous le pouvez, trouver de bons maîtres, et si vous pouvez trouver de bons livres, c'est bien. Il existe également des tests pour trouver votre type. Je sais qu'il en existe de bons, dont un que je connais, en français. Un test peut être utile mais ne vous y attardez pas trop, et si vous le faites, ne laissez pas le résultat être votre décision finale ; découvrez votre type à partir de votre propre expérience.

Q - Quelles sont pour vous les qualités à rechercher chez quelqu'un qui va vous transmettre l'Ennéagramme ? Il y a maintenant en France un certain nombre d'écoles et de formateurs et ce n'est pas toujours facile de faire son choix.

Russ - Un bon maître sera quelqu'un qui présentera ses idées d'une façon qui vous invite à les questionner et à y penser par vous-même. Cette personne ne doit pas vous dire ce qu'est la réalité mais doit faire confiance à votre intelligence, inviter cette intelligence et ses questionnements. Un bon maître doit aussi avoir en lui les signes de quelqu'un qui a fait du travail sur lui-même, il doit se comporter

et parler aux gens avec amour, bienveillance, respect et ne pas être arrogant dans sa façon de présenter les choses, ce qui serait assurément le signe d'un manque de transformation personnelle. Un maître Ennéagramme authentique va vous inviter en quelque sorte à contempler la matière qu'il vous enseigne, et cela vous aidera à aller vers plus de profondeur dans votre expérience de la présence divine. La façon dont il présente les choses doit vous aider à avoir un contact plus intime avec vous-même et avec l'existence.

Q - Donc, c'est très important que ce ne soit pas quelque chose qui parle seulement à notre cerveau, mais aussi à notre cœur, à notre âme, à notre être dans son entier.

Russ - Exactement. Le maître qui enseigne l'Ennéagramme doit se comporter d'une façon qui invite la personne à vouloir imiter ses qualités humaines et à devenir comme lui, «ancré dans la réalité», avec grâce, bonté, patience, ouverture d'esprit, curiosité. Ce sont les signes que je recherche toujours moi-même chez un maître.

Q - On dit qu'on peut juger l'arbre à ses fruits. Quels devraient être, chez les étudiants, les fruits premiers de cette nouvelle connaissance ? Un changement de perspective, davantage de tolérance, une ouverture du cœur ... ?

Russ - Oui, tout ceci est vrai, mais ce que je dis aux personnes qui enseignent chez nous, c'est que quand ils finissent un atelier, une formation, si les gens partent sans s'aimer eux-mêmes davantage, nous avons échoué dans notre tâche. Ainsi, quand vous quittez une formation, le fruit premier devrait être davantage d'amour et de respect pour vous-même, ainsi que pour vos amis, votre famille, pour le monde aussi. Bien-sûr au niveau religieux, ce sera un amour plus grand pour Dieu et une plus grande gratitude.

L'ennéagramme selon Don Riso et Russ Hudson

L'interview de Russ Hudson ne mentionne pas les apports de l'approche "Riso-Hudson" à la compréhension de l'Ennéagramme, car nous avions décidé de l'axer sur la question de la coexistence d'un travail sur soi utilisant l'Ennéagramme et d'une pratique religieuse ou spirituelle. Il nous paraît donc utile de donner ici quelques éléments sur ces apports, lesquels se sont avérés déterminants dans notre travail d'accompagnement à l'épanouissement.

L'idée selon laquelle psychologie et spiritualité sont liées découle directement du constat de la psychologie du développement que la personnalité est une construction de chacun d'entre nous, dans les premières années de notre existence. La question qui se pose alors est : qu'y a-t-il avant cette construction ? Une approche spirituelle répond

qu'il existe nécessairement quelque chose, qui transcende l'individu. La psychologie du développement ne peut que confirmer cette vue, même si elle dépasse largement son champ d'investigation : comment expliquer, sinon, que des enfants de quelques mois soient capables de comportements compassionnels qu'ils n'ont en aucun cas pu apprendre de leurs parents.

Cette idée a été très largement développée aux Etats-Unis par un homme, A. H. Almaas, qui a fondé une école de pensée (la "Ridhwan School") s'appuyant sur les traditions spirituelles occidentales et orientales et sur la psychologie moderne. Don Riso et Russ Hudson ont suivi l'enseignement de Almaas. Son idée de base (qui n'est pas nouvelle : on la retrouve déjà chez les Grecs, Pythagore et Platon en particulier) qui se conjugue remarquablement avec l'Ennéagramme, est que nous sommes tous, à la naissance, en contact avec notre essence, notre dimension divine. La psychologie moderne nous apprend que les difficultés de la vie nous amènent à développer très tôt des mécanismes de défense nécessaires à notre survie, sociale en particulier, mais qui nous font perdre de vue notre lien avec notre essence. Notre essence a diverses qualités, équivalentes à des formes platoniciennes dont parle Russ dans l'interview, comme la force, la joie, la volonté, la compassion, etc. Selon les individus, nous perdons le contact avec certaines facettes plus qu'avec d'autres, et c'est ce qui va déterminer notre type de personnalité.

En effet, cette séparation d'avec notre dimension spirituelle est insupportable, et notre ego, dans le but de nous protéger contre la douleur qui en résulte, et de nous donner des armes pour faire face à un monde qui n'est pas toujours clément, va chercher à reproduire ce que ces défenses nous ont fait perdre de vue : c'est là qu'intervient la passion du type. Une base Huit va chercher à reproduire la force essentielle en développant des comportements plus ou moins intimidants qui s'en inspirent, mais sa mission est impossible : de par sa nature ontologique, la force, comme toute qualité essentielle, ne peut qu'être ; elle ne peut pas être créée par l'homme. On pourrait dire en d'autres termes que le drame de l'homme est que dans un effort désespéré pour retrouver sa dimension divine, il cherche à imiter Dieu, jusqu'à se prendre pour Dieu ?

En 1975, lorsque Don Riso a commencé ses travaux de recherche sur l'Ennéagramme, les éléments disponibles alors ne décrivaient principalement que les aspects moyens et névrotiques de chaque type. Bien-sûr, comprendre ses fonctionnements moyens est très utile pour se développer, néanmoins Don Riso eut l'intuition qu'il était également très important d'approfondir les aspects élevés de chaque type, afin d'en révéler l'essence, ou le point ultime, pour chaque type, du développement de l'être vers sa ressemblance divine. Ainsi Riso et Hudson ont toujours enseigné l'Ennéagramme en prenant ce point ultime comme point de référence.

Dans la pratique, cette approche de l'Ennéagramme porte ses fruits car pour les étudiants de Riso et Hudson, l'Ennéagramme est donc aussi un miroir

qui leur renvoie l'image des qualités essentielles qui jouent un rôle prépondérant dans leur type – leurs qualités les plus élevées – qualités qu'ils ne peuvent alors que reconnaître en eux et vers lesquelles ils vont, en conscience, tendre naturellement.

Don Riso a ensuite poursuivi ses travaux en introduisant la notion de niveau de développement, qui mesure la distance qui nous sépare de notre essence : pour chaque type, plus je suis proche de mon essence, plus mon niveau est élevé. Il distingue neuf niveaux; le niveau un correspondant au niveau le plus élevé, qu'il regroupe en trois catégories : épanouis (niveaux 1 à 3), moyens (niveaux 3 à 6) et pathologiques (niveaux 7 à 9). A partir de là, Riso et Hudson développent une description des types à chaque niveau, et décrivent les conditions qui font passer, pour chaque type, d'un niveau au suivant.

Ils proposent également une description des types en lien avec les relations d'objet¹ développées lors de la construction de la personnalité. Cette approche donne un fondement à la description des types. Pourquoi un type Deux est-il ce qu'il est ? Voir qu'une personne de ce type a pu procéder à un rejet de la figure paternelle et à un clivage de cette partie en lui, l'amenant à sur-développer une figure maternelle, aide à comprendre les qualités de ce type, ses comportements aux niveaux moyens, et ses névroses "favorites" quand on approche des niveaux pathologiques.

La voie consiste donc à aller vers les niveaux épanouis, d'abord en prenant conscience de là où nous sommes, d'où l'importance d'un état de conscience, la présence, que seul un travail spirituel peut apporter, qui nous permet de rétablir le contact avec le divin en nous ou, en langage chrétien, avec l'Esprit Saint. L'objectif n'est pas de se débarrasser de cet ego, mais de rendre son fonctionnement plus transparent, de prendre de la distance par rapport à lui : pour cela, l'Ennéagramme aide à le comprendre et nous offre, pour chaque type, des pistes pour aller dans cette direction salvatrice.

On voit donc que l'Ennéagramme est un outil de compréhension des obstacles que nous rencontrons sur notre chemin, y compris sur notre chemin spirituel, mais qu'il ne constitue en aucun cas une voie d'accomplissement spirituel.

A propos des auteurs de cette publication

Gérard Battarel a une formation d'ingénieur. Il est passé des systèmes d'information dans lesquels il a fait une partie de sa carrière professionnelle, aux systèmes humains, et se passionne maintenant pour le développement de chacun à l'intérieur des

systèmes (professionnel, personnel, familial, cosmique) dans lesquels il vit. La société Œil 9 (www.oeil9.fr) qu'il a fondée propose des prestations de formation professionnelle et de coaching individuel dans lesquelles l'Ennéagramme joue un rôle important. Gérard est enseignant certifié de l'Enneagram Institute et étudiant de la Ridhwan School. Il est également président de l'association Promouvoir l'Ennéagramme qui s'est donnée pour objectif de faire connaître l'approche Riso-Hudson dans les pays francophones (www.promouvoir-enneagramme.com).

Dorothée Nicolas a commencé sa carrière en France par l'entreprise, dans les fonctions audit et conseil. Depuis 15 ans, elle vit à l'étranger et s'est reconvertie dans la formation et l'accompagnement des personnes. Elle s'est, de même que Gérard Battarel, formée à l'Ennéagramme aux Etats-Unis avec Don Riso et Russ Hudson et elle consacre désormais son temps à l'enseignement de cet outil à des groupes ou des particuliers (www.enneateach.com). Etant par ailleurs férue de théologie chrétienne, elle se passionne depuis le début de son cheminement Ennéagramme pour les ponts qui peuvent s'établir entre la foi chrétienne et ce puissant outil de développement. Elle participe en France au groupe de travail Ennéacath depuis sa création.

¹ La théorie des relations d'objet (object relations) a été développée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis à partir de 1950. Parmi ses fondateurs : D. W. Winnicott, D. Fairbairn, et M. Mahler. Elle postule que l'ego se construit autour de schémas reposant sur une représentation intérieure de soi et des personnes et objets du monde avec lesquels nous sommes en relation. Parmi ces "objets", les figures parentales jouent un rôle critique.

